

ronnée et recherchée pour parvenir à Lui ". Puis Marie fut plus heureuse de concevoir et porter en son âme le Christ par la foi, que d'être sa mère physique : car, à la rigueur de droit et je ne blasphème pas en l'écrivant, elle se fut damnée si elle eût été sa mère seulement par la chair et si, s'autorisant de cette parenté, elle n'eût pas gardé la loi et les préceptes divins. Voilà le sens de la réponse de notre Seigneur à la femme de l'Evangile qui du milieu de la foule lui crie : " Bienheureuses les entrailles qui t'ont porté et le sein qui t'a allaité " Notre Seigneur reprend : " Bienheureux plutôt ceux qui entendent le Verbe et le gardent " ; c'est-à-dire " ma mère fut très béatifiée d'être le Ministre temporel du Verbe Incarné, de son humanité : mais elle est cent fois plus heureuse de l'avoir écouté, de l'avoir cru, de l'avoir chéri en gardant ses lois, en faisant sa volonté et celle de son Divin Père, d'être aussi " la Gardienne Eternelle qui le fait toujours aimer " (St Bède). Marie est plus heureuse d'avoir eu cette foi héroïque, qui garde le Christ moral en soi " car par la foi le Christ habite dans le cœur (Eph. III. 17) ". Car de même que Dieu le Père en se connaissant Lui-même, conçoit et porte son Verbe, son Image substantielle, toujours en Lui-même : le chrétien qui adhère par la foi à tout le dépôt des vérités révélées, conçoit et porte toujours en soi Jésus : rappelons-le : l'acte de foi est une participation à l'acte de Dieu le Père engendrant son Verbe... Oh, mon âme, quel trésor d'honneurs inconnus pour toi jusqu'à ce jour ! 4) La quatrième demeure de Jésus, c'est la conscience pure qui jouit de la grâce habituelle. Plus haut je comparais cette âme à la branche vivante, qui tire sa fécondité de la sève intime qui est en elle : j'ajoute ici une autre similitude plus exacte : prenez le fer de la fournaise incandescente : ce fer naguère brut, froid et rouillé, reste du fer et a les propriétés du feu : il est chaud, brillant, souple, il est devenu *quasi* du feu : telle l'âme en état de grâce : elle participe à la nature divine sans être Dieu : et le feu, Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit demeurent en elle, et elle en Eux. Quelle demeure ! 5) Jésus habite dans la sainte Ecriture en la lumière de vérité car " Dieu sera connu dans sa demeure ". Saint Bonaventure dit juste : si au Saint Sacre-